



Communiqué de l'Union Confédérale des Retraités CGT

**GRIPPE : DES MILLIERS DE PERSONNES AGEES DECEDEES,
CE N'EST PAS UNE FATALITE !**

L'épidémie de grippe fait des ravages chez les personnes âgées. Déjà de nombreux cas de décès sont annoncés.

Le danger était connu. Déjà en 2015, le nombre de décès était supérieur à la période de la canicule de 2003. Et si l'on parle des nombreux décès en établissement, qu'en est-il de toutes ces personnes âgées décédées au domicile ? Personne ne peut en ce 21^{ème} siècle accepter tous ces décès comme une fatalité.

Les personnes âgées sont extrêmement vulnérables. Contrairement aux autres classes d'âge, le nombre d'hospitalisations continue à croître. Cette épidémie montre l'ampleur de dégradation de notre système de santé qui n'est même plus capable de répondre à une banale épidémie de grippe.

L'ampleur de l'épidémie, si elle révèle une nouvelle fois un manque d'anticipation, marque surtout les limites d'une politique de casse de la Sécurité sociale, de l'hôpital avec les milliers d'emplois supprimés, les milliers de lits fermés, la course à la rentabilité. La situation est telle que la Ministre de la Santé est amenée à reconnaître qu'il faut déprogrammer des hospitalisations pour libérer des lits, mais n'a pas l'intention de revenir sur sa politique menée depuis des années

Madame Touraine ose dire que les hôpitaux, s'ils sont en situation de tension, ne sont en aucun cas débordés. Pendant ce temps, des malades attendent des heures sur des brancards dans les urgences. Combien de personnes âgées restent des heures à attendre de trouver un lit ! Par exemple, des attentes interminables aux urgences entraînent une surmortalité de personnes les plus faibles, particulièrement chez les plus âgées.

La Loi de financement de la Sécurité sociale 2017, votée en début d'année, conforte la désorganisation de notre système de santé. Elle participe à la mise en œuvre de la Loi de modernisation du système de santé et de la recomposition des établissements publics de santé, de leur regroupement en GTH et suppression de lits et de places.

Il faut rompre avec une approche comptable de gestion de la Sécurité sociale, des hôpitaux.

Nous avons besoin d'une autre ambition : la reconquête de la Sécurité sociale, tant en matière d'assurance maladie, de retraite, de famille, de perte d'autonomie que de financement.

Cela passe notamment par d'autres orientations en matière de financement de la Sécurité sociale, en remettant en cause le dogme de la baisse du « coût du travail » et en mettant à contribution les revenus financiers des entreprises.

Pour gagner face à ces enjeux, nous devons amplifier la mobilisation autour de l'exigence d'une autre politique de santé et de protection sociale.

Pour cela, l'UCR appelle l'ensemble des retraités à participer massivement aux rassemblements et initiatives d'action dans les départements le 7 mars, à l'appel de la Fédération de la Santé et Action sociale avec l'Intersyndicale CGT/FO/UNIR-Solidaires.

Montreuil, le 20 janvier 2017